

**DISCOURS DU HIEROMOINE ALEXANDRE SINIAKOV,
RECTEUR DU SEMINAIRE ORTHODOXE RUSSE EN FRANCE,
A LA CEREMONIE DE LA FIN DE L'ANNEE 2011-2012**

Le 23 juin 2012

Introduction

Aujourd'hui, nous célébrons symboliquement le troisième anniversaire de notre séminaire. Trois ans, c'est peu, surtout dans le temps de l'Eglise de Dieu. C'est peu pour évaluer objectivement les fruits de notre entreprise, mais assez pour dresser un premier bilan provisoire de ses avancées et de ses manquements. C'est l'objectif que je me suis fixé dans cet exposé.

Avant de m'y engager, j'aimerais dire combien je suis heureux de la présence aujourd'hui parmi nous de M. Alexandre Orlov, ambassadeur de la Fédération de Russie en France, de M. l'abbé Jean-Luc Guilbert, doyen du secteur paroissial de Brunoy-Val-d'Yerres des amis du séminaire, des bénévoles qui nous aident, des membres de notre Conseil de formation, des prêtres dont certains venus d'assez loin. Soyez remerciés de venir partager avec nous, les habitants de la Maison Sainte-Genevieve, la joie de la fin de la troisième année du fonctionnement du séminaire.

Mon exposé comprendra trois parties: après avoir présenté l'état actuel de la communauté des séminaristes, je soumettrai à votre bienveillante attention une réflexion personnelle sur la mission spécifique de notre établissement, ainsi que sur ses difficultés et ses perspectives. Avant la conclusion, je vous livrerai le secret de la survie de notre séminaire, dont je me dis de plus en plus qu'elle tient à un vrai miracle.

Statistiques

Au début de l'année universitaire, notre séminaire comptait 21 séminaristes. Deux personnes nous ont quittés au cours de l'année, un autre candidat a rejoint le séminaire au printemps. Ainsi, le nombre de nos séminaristes s'élève actuellement à 20 personnes, dont 13 Russes, 3 Ukrainiens, 2 Colombiens et un Haïtien.

Six de nos séminaristes sont en master, six en licence et huit en propédeutique. De ceux qui sont en master et en licence, cinq étaient inscrits en même temps en plein cursus de licence ou de master à l'Université Paris-Sorbonne, cinq à l'Ecole pratique des hautes études et un à l'Institut catholique de Paris.

Trois de nos séminaristes terminent leur formation cette année: il s'agit du hiéromoine Alexandre Rosas Lozada, ordonné prêtre par Mgr Nestor au mois de mai dernier; du diacre Alexandre Zinovkin qui soutient dans les semaines qui viennent son second

mémoire de master, cette fois-ci à l'Ecole pratique des hautes études, et d'Alexandre Khalatov qui soutient en septembre son mémoire de master à l'Université Paris-Sorbonne (Paris-IV). Tous les trois quitteront le séminaire dans les mois qui viennent.

La 21 juin dernier, la commission d'admission de notre séminaire, sous la présidence de l'archevêque Marc d'Egorievsk, a décidé d'accueillir sept nouveaux séminaristes: cinq venus de Russie, un de Moldavie et un d'Haïti. Ainsi, l'an prochain, si tout va bien, notre séminaire accueillera 24 séminaristes auxquels s'ajoutera un stagiaire martiniquais qui passera chez nous une année de discernement.

Spécificités de la formation au séminaire

La formation de nos séminaristes se passe dans des conditions différentes de celles des autres séminaires de l'Eglise orthodoxe russe. Les cours en interne ne constituent qu'une petite partie de l'enseignement reçu. La majeure partie de la formation s'effectue en externe, dans des établissements universitaires parisiens.

C'est une nouveauté pour la formation de futurs ministres de l'Eglise. Au bout de trois ans d'existence du séminaire, je peux témoigner qu'elle se révèle fructueuse, du moins dans le contexte où nous nous trouvons. En voici deux raisons: premièrement, il est impossible, avec le peu de moyens humains et intellectuels dont notre Eglise dispose à ce jour en Europe occidentale, de fournir une formation de haut niveau aux jeunes gens s'engageant dans le ministère ecclésial. Deuxièmement, une formation en milieu universitaire public est une excellente façon de permettre à de futurs prêtres de nouer des liens forts avec le monde laïc, avec des milieux extérieurs, voire hostiles au christianisme. Enfin, cela permet à nos séminaristes d'avoir, à la fin de leurs études, un diplôme universitaire reconnu par l'Etat et la plupart d'autres pays du monde.

Cette formation comporte aussi des difficultés: d'abord, elle exige de nos séminaristes un investissement plus lourd en temps et en ressources intellectuelles; ensuite, elle demande de leur part une maturité et une sagesse particulières pour discerner entre ce qui est utile et ce qui l'est moins pour leur futur ministère sacerdotal. Les séminaristes doivent savoir organiser leur emploi du temps pour associer les études universitaires avec l'engagement liturgique et communautaire au séminaire. Ils doivent rapidement combler les lacunes de leur formation précédente et s'adapter aux exigences méthodologiques de leur nouvelle faculté. Enfin, ils doivent être capables de tirer le maximum de profit intellectuel et spirituel d'un cursus universitaire qui ne comporte pas que des matières qui les intéressent d'emblée. C'est difficile, mais le résultat peut être remarquable.

Dans ce contexte, le rôle du séminaire se décline de trois façons: premièrement, il doit fournir un complément théologique, canonique et liturgique aux études universitaires, avec un accent particulier sur la spécificité de la situation de l'orthodoxie en Europe

occidentale. Deuxièmement, il doit offrir aux séminaristes un cadre de vie spirituel et liturgique propice à leur épanouissement personnel et à une juste assimilation, à travers la lumière de l'Évangile et de l'expérience de l'Église, des connaissances reçues à l'extérieur. Troisièmement, le séminaire doit accompagner les séminaristes dans leur insertion dans le monde universitaire parisien, à l'arrivée, et ensuite dans le ministère ecclésial, à la fin de leurs études.

Pour résumer, notre devoir consiste à bien orienter les séminaristes dans le choix du cursus universitaire, à les guider pendant les études, à les accompagner spirituellement, financièrement, humainement à travers les difficultés de leur formation et, enfin, à les aider à trouver, dans l'Église, un ministère qui permettra de mettre en pratique et de fructifier les talents de chacun.

Problèmes et perspectives

Notre séminaire accomplit tant bien que mal cette mission actuellement. Nous manquons encore de moyens humains et d'expérience pour relever tous les défis. Nous n'avons pas encore trouvé de juste équilibre entre le nombre de cours à l'université et le nombre de cours en interne au séminaire. Nous manquons de spécialistes pour dispenser l'enseignement en interne. Nous manquons de prêtres pour accompagner les séminaristes, en tant que tuteurs, dans leurs recherches et dans leur vie spirituelle.

Petit à petit - j'en suis convaincu - avec l'aide de Dieu, le soutien de l'épiscopat et du clergé diocésain, la bonne volonté et la générosité des bienfaiteurs et des amis du séminaire, nous parviendrons à résoudre les difficultés qui restent. Je suis heureux d'annoncer une nouvelle nomination au séminaire qui nous aidera à mieux accomplir notre mission: à partir du mois de septembre prochain, le hiéromoine Marc Sviatogorov, recteur de l'église des Trois-Saints-Docteurs à Paris exercera la fonction du confesseur du séminaire. Il fera partie, à ce titre, du Conseil pédagogique et du Conseil disciplinaire.

Pour ce qui concerne le reste, voici ma vision personnelle de la manière dont nous pouvons améliorer la qualité de la vie spirituelle et de l'accompagnement intellectuel au séminaire:

1) nous continuerons à développer la formation par sessions mensuelles pour des disciplines importantes qui ne peuvent être assurées de façon hebdomadaire. Cela nous permettra d'une part s'impliquer dans l'enseignement ceux des prêtres savants de notre diocèse qui vivent trop loin de Paris. D'autre part, cela allégera le rythme hebdomadaire des séminaristes, déjà très chargé. Sur ce point, nous comptons sur la compétence du hiéromoine Antony Sevruck, recteur de la paroisse Sainte-Catherine à Rome, qui pourrait enseigner la théologie pastorale, sous forme de sessions mensuelles. Nous pourrions également profiter de la compétence de l'hégoumène Arseny Sokolov, recteur de la

paroisse à Lisbonne, qui pourrait faire bénéficier le séminaire de ses recherches en exégèse biblique.

2) nous reconnaissons la valeur des conférences avec des spécialistes invités, dans le cadre des conférences du samedi, et nous continuerons à les pratiquer. Ces interventions permettent d'abord d'élargir la culture générale des séminaristes, de leur donner quelques notions dans des domaines qui ne peuvent faire objet d'un enseignement régulier. Elles créent aussi des liens avec des spécialistes de domaines et de mondes très divers. Cette année, dans le cadre des conférences du samedi, des personnalités remarquables – chercheurs universitaires, pasteurs, hommes de lettres – ont présenté leurs recherches et leurs réflexions à nos séminaristes. Nous les remercions de tout cœur de nous avoir consacré leur temps en acceptant notre invitation.

3) nous avons réfléchi avec le Bureau central des cultes du Ministère de l'Intérieur à la façon de rendre plus utile et plus substantielle la formation de nouveaux séminaristes dans le cadre de l'année préparatoire, propédeutique. Il nous semble judicieux de les envoyer systématiquement suivre la formation proposée aux ministres du culte étrangers. Cette formation, élaborée ensemble par le gouvernement français et des spécialistes universitaires, est dispensée dans le cadre de l'Institut catholique de Paris.

Enfin, en dernier lieu, j'aimerais vous partager ma conviction que nous pourrions faire grandir, affermir et renforcer notre séminaire en nous appuyant sur nos actuels séminaristes dès qu'ils auront terminé leur formation. Notre devoir est donc de former nous-mêmes un noyau de formateurs parmi ceux qui étudient actuellement au séminaire. Ils connaîtront mieux que quiconque les spécificités et les difficultés de la formation dans notre contexte; ils seront par conséquent plus à même d'aider les nouveaux arrivés, de les accompagner tout au long de leurs études, de leur transmettre l'expérience de notre Eglise en France. Il est indispensable que nous formions dès maintenant ceux qui feront vivre et grandir le séminaire dans l'avenir assez proche.

Remerciements

Le miracle de l'existence en région parisienne, au cœur de l'Europe occidentale, d'un séminaire orthodoxe russe est possible grâce à la fidélité, à l'engagement et à la générosité de plusieurs personnes. Offrez-moi le plaisir de les nommer.

Ce sont d'abord nos bienfaiteurs, réguliers ou occasionnels. Parmi eux la première place revient à Mme Irina Abramovich. Sa générosité nous a permis cette année d'offrir des conditions de vie exceptionnelles à nos séminaristes, de refaire la chapelle (dotée désormais d'une magnifique iconostase et bientôt ornée de somptueuses fresques), de remettre aux normes l'électricité, de changer la literie, de faire deux pèlerinages extraordinaires à Rome et en Terre Sainte et, enfin, de commencer la construction de la

nouvelle église en bois. La fidélité avec laquelle Mme Abramovich aide notre établissement, prend soin de nos séminaristes est un signe édifiant pour nous tous; elle inspire une grande admiration et suscite une action de grâce sincère au Seigneur.

En deuxième lieu, il s'agit de la Fondation Russkiy Mir et, plus spécialement, de son directeur général, M. Viatcheslav Nikonov, ainsi que de son adjoint, M. Vassili Istratov. La Fondation Russkiy Mir continue d'apporter un soutien précieux et irremplaçable aux enseignants du séminaire.

Un autre appui de notre établissement, ce sont nos bénévoles sans lesquels notre séminaire ne serait pas ce qu'il est. Il s'agit de notre trésorière, Mme Laurence Toumanoff, qui fait don de son temps et de ses compétences au séminaire avec une grande fidélité et persévérance. Il s'agit aussi de Mme Nathalie Dicanot. Ce sont nos enseignants de français: Mme Laurence Geoffroy, Mme Marie Fâche, sœur Chantal de Sceyssel, Mme Chantal Perrault, Mme Catherine Gall, Mme Christiane ..., auxquelles s'est jointe, depuis quelques semaines, Mlle Aurélie Tsang. Le dévouement exemplaire de nos bénévoles est une belle leçon de piété et de solidarité chrétienne pour nos séminaristes.

La bienveillance avec laquelle notre séminaire est perçu par nos autorités de tutelle – le Bureau central des cultes du Ministère de l'Intérieur et le Conseiller aux affaires religieuses du Ministère des affaires étrangères – est un encouragement pour nous. C'est là un bel exemple d'une laïcité juste, pacifique et réciproquement utile.

Enfin, l'engagement de mes confrères – prêtres et laïcs qui font partie du Conseil des formateurs du séminaire – est le socle sur lequel repose toute la vie du séminaire. Je les remercie du fond du cœur pour leur persévérance, leur dévouement, leur confiance et leur compétence.

Conclusion

En conclusion, je voudrais adresser quelques mots aux séminaristes d'abord, puis aux amis et aux bienfaiteurs du séminaire.

Aux séminaristes, j'aimerais citer l'avertissement de Tobit à son fils Tobie, dans le livre du même nom de la Bible : « Mon enfant, sois tous les jours fidèle au Seigneur. N'aie pas la volonté de pécher, ni de transgresser ses lois. Fais de bonnes œuvres tous les jours de ta vie, et ne suis pas les sentiers de l'injustice. Car, si tu agis dans la vérité, tu réussiras dans toutes tes actions, comme tous ceux qui pratiquent la justice » (Tb 4, 5-6). Rappelez-vous, chers frères séminaristes, qu'une grande confiance a été mise en vous par de nombreuses personnes. Une énorme responsabilité vous incombe : celle d'être l'image de votre Eglise dans l'université où vous étudiez, dans le pays qui vous accueille. Ne décevez pas ceux qui déploient, tous les jours, de grands efforts pour vous donner

une excellente formation, pour vous transformer en prêtres de l'Église du Christ dignes de la grande tradition des apôtres et des martyrs. Vous êtes aussi l'image de ce jeune séminaire, votre maison pour plusieurs années ; prenez-en soin.

Enfin, aux bienfaiteurs, aux amis, de notre séminaire, à ceux qui nous surveillent de près et de loin, je voudrais dire que vous avez tous le droit d'exiger de notre part la perfection et l'entière réussite. Mais la seule chose que nous pouvons vous garantir, c'est d'essayer, autant que le Seigneur nous le permettra, d'être parmi vous l'illustration de la patience infinie et de l'immense miséricorde de notre Dieu, selon ce que disait l'apôtre Paul à son disciple Timothée : « Elle est sûre cette parole et digne d'une entière créance : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier. Et s'il m'a été fait miséricorde, c'est pour qu'en moi, le premier, Jésus Christ manifestât toute sa patience, faisant de moi un exemple pour ceux qui doivent croire en lui en vue de la vie éternelle » (1 Tm 1, 15-16). Nous ne pouvons pas vous promettre qu'il n'y aura pas quelquefois des problèmes, des revers, des déceptions, mais nous pouvons vous assurer de vouloir être, parmi vous, des témoins de l'incroyable amour de Dieu pour les hommes, dans le Christ Jésus.